

Gaffe à grande vitesse

« **C'**EST pas possible, il n'a quand même pas fait ça ! » Sarko a eu du mal à y croire quand on lui a raconté un récent exploit de son Premier ministre. Pour l'inauguration officielle du TGV-Est, qui met Strasbourg à deux heures vingt de Paris, François Fillon est venu... en Falcon ministériel !

Lorsque la rame bondée de VIP a quitté la gare de l'Est, le 9 juin à 7 h 36 exactement, le service de presse de Matignon a expliqué aux journalistes que le Premier ministre, accablé de dossiers urgents, s'était retiré dans la voiture 11 et « ne se joindrait à eux qu'à l'arrivée ». Bizarrement, le train qui devait filer vers l'Alsace, pour une éblouissante démonstration de ponctualité, a accusé un retard de vingt-six minutes, après un arrêt imprévu en gare de Nancy-Metz. Pourquoi cette fantaisie ? Tout simplement pour faire monter dans le TGV François Fillon, qui n'était pas du tout dans la voiture 11, mais avait préféré faire le gros du voyage dans un avion. Alain

Juppé, le ministre d'Etat et écolo en chef, a fait de même.

A l'arrivée à Strasbourg, Fillon a célébré comme il se doit le TGV, merveille de technologie, mais a aussi égratigné la SNCF pour la médiocrité de ses performances dans le fret



et l'inconfort des trajets domicile-travail. Du coup, la présidente de la SNCF, Anne-Marie Idrac, vexée, a vendu la mèche et a évoqué devant les journalistes le voyage « *multimodal* » du Premier ministre.

Réaction de Fillon quand il a appris la contre-pique d'Idrac : « *Cette conne-là, elle ne va pas l'emporter au paradis !* »

Au paradis, on y va plus vite en avion, ou en TGV ?